

*Hommage à Pascal Laubin,
Professeur ordinaire à l'Université de Liège*

Madame, Monsieur,
Chère Françoise,

Nous avons tous l'espoir que la maladie épargnerait Pascal. Mais celle-ci l'a rattrapé et elle s'est finalement montrée plus forte. Plus forte que la médecine. Plus forte que la volonté de Pascal.

Nous devons nous incliner devant la puissance de la nature, même si pour un universitaire, la foi dans la science lui fait croire qu'il est toujours possible de reculer les limites de l'espoir.

La nature nous réserve encore beaucoup d'énigmes. Et si le scientifique parvient souvent à les élucider, la réalité le ramène parfois à plus de modestie et d'humilité.

Nous ressentons tous aujourd'hui une incroyable injustice face à l'épreuve que nous inflige le destin.

* * *
*

En ce jour, l'Université de Liège perd un de ses fils.

Elle perd un de ses fils car il ne fait aucun doute que pour Pascal, l'université était avant tout son "*Alma mater*", sa mère spirituelle.

L'université était sa deuxième famille. Il s'y sentait heureux et pleinement épanoui. Avec son épouse Françoise, il avait construit autour de lui, à l'Institut de Mathématique, un monde de tolérance et de respect de l'autre.

Il était constamment à l'écoute de ses collègues et de ses étudiants.

Malgré ses tâches de gestion toujours plus absorbantes, il avait toujours veillé à garder sa porte grande ouverte.

On venait en confiance se confier à lui, car on savait que l'on rencontrerait une oreille réellement attentive et un homme soucieux de rendre service à son institution.

Sur le plan scientifique comme sur le plan humain, Pascal a toujours donné le meilleur de lui-même.

Esprit d'une rare intelligence, Pascal a hissé très haut la réputation de notre Université. A 42 ans à peine, il était déjà considéré comme un des plus brillants mathématiciens de sa génération dans la communauté scientifique internationale.

Il ne fait pas de doute que ses travaux illumineront longtemps encore de nombreux étudiants et de nombreux mathématiciens partout dans le Monde.

*
* * *

Pascal a fait face jusqu'au bout.

Avec une volonté exemplaire, une rare détermination et un optimisme à toutes épreuves, il a assumé jusqu'au bout ce qui pour lui n'était pas des obligations mais de réels plaisirs : enseigner - chercher - rendre service.

Voici quelques semaines à peine, alors que l'on voyait bien que la maladie le tenaillait, il avait pris avec moi une part active à une réunion importante avec les professeurs de mathématique et de physique de l'enseignement secondaire.

Ceci illustre bien le dévouement exceptionnel de Pascal.

C'est à ses étudiants que Pascal a réservé ses derniers actes à l'Université. Je suis sûr qu'il en est fier et que pour lui, c'était la plus belle façon de quitter la scène universitaire.

* * *
*

Les mots ont peu de poids face à la douleur.

Ils peuvent seulement apporter un peu de réconfort.

Je voudrais dire à Françoise qu'elle a toute mon amitié et toute mon affection.

A travers ma voix, j'exprime également aux parents de Pascal et à toute sa famille les plus sincères condoléances de l'Université de Liège.

A tous, amis et connaissances, je voudrais rendre le témoignage d'une université reconnaissante, admirative et émue.

L'Université de Liège gardera toujours le souvenir de Pascal.

Professeur Willy LEGROS
Recteur de l'Université de Liège

Angleur, le 24 février 2001